

*Dossier à Président  
interne*



AMBASSADE DE SUISSE  
EN HONGRIE

BUDAPEST, le 27 mars 1968

Réf.: R.P. 4 - A/ap

Monsieur le Conseiller fédéral  
Willy S p ü h l e r  
Chef du Département politique fédéral

CONFIDENTIEL

3000 B e r n e

Les événements de Tchécoslovaquie et de Pologne : réactions hongroises.

Monsieur le Conseiller fédéral,

La libéralisation de la vie politique en Tchécoslovaquie qui s'est produite ces dernières semaines ainsi que les démonstrations répétées des étudiants à Varsovie n'ont pas pu être passés sous silence à Budapest. La presse hongroise a donné de brefs aperçus assez objectifs des événements dans ces deux pays communistes. Les commentaires ont été très mesurés en ce qui concerne les troubles de Varsovie; à ce sujet, la presse hongroise a repris la thèse d'après laquelle il s'agit notamment de jeunes éléments réactionnaires dont les parents - dans certains cas de hauts fonctionnaires du régime polonais actuel - étaient tenus comme responsables. D'autre part, des tendances sionistes sont déclarées être à l'origine des manifestations des étudiants polonais.

Dans les milieux estudiantins de Hongrie, il n'y a pas eu jusqu'ici de réactions importantes. Je sais cependant qu'il existe une certaine effervescence dans lesdits milieux et que, la semaine dernière, des tracts ont été distribués par les étudiants dans les quartiers ouvriers de Csepel.

.../....

4 c.

Ces feuilles de propagande exigeaient le départ des troupes russes de Hongrie. Il y a en outre beaucoup de signes qu'il existe ici une nervosité marquée et un malaise à la suite de l'évolution qui a lieu en ce moment dans le pays voisin.

Quant aux commentaires de presse sur les événements de Tchécoslovaquie, ils ont été assez complets et n'étaient empreints d'aucune animosité à l'égard des nouveaux dirigeants de Prague. Dans un des premiers articles de fond publié après les événements, il a été dit que les réformes qui ont été effectuées en Tchécoslovaquie avaient du bon, tout en soulignant qu'il y a eu des reportages exagérés et que certaines voix dissidentes faisaient à tort (sic) un rapprochement entre ces événements et ceux de 1956 en Hongrie. Une voix très compétente du parti vient de se prononcer à ce sujet : M. Zoltan Komoscin, membre du Bureau politique hongrois chargé des affaires étrangères, dans une allocution diffusée par la télévision et la radio, a d'abord fait un résumé de la récente session consultative des partis communistes et a ensuite commenté les récents événements de Tchécoslovaquie. Il a déclaré que l'intense activité politique en Tchécoslovaquie et les décisions du parti tchèque se trouvent en accord complet avec les principes du marxisme-léninisme. La réalisation des visées du parti communiste tchèque signifierait un renforcement de sa position et du développement socialiste. "Nous approuvons les tendances fondamentales du parti-frère tchèque. Tout en soulignant ceci, je dois cependant ajouter que, personnellement, je pense qu'à ces principes très justes sont mêlées certaines tendances contraires au socialisme."

Se référant aux expériences hongroises de 1956, M. Komoscin a relevé ensuite que les forces progressistes en Tchécoslovaquie devraient déployer leur activité sur deux fronts : contre les éléments rétrogrades et conservateurs aussi bien que contre les milieux de droite nationalistes

qui glorifient la république bourgeoise. Il a continué en disant que les événements actuels de Tchécoslovaquie auront naturellement comme suite des changements de personnel et des mutations dans certaines positions dominantes. La manière dont ces changements doivent s'effectuer dépend uniquement de la compétence des dirigeants du parti communiste tchèque.

Pour terminer, M. Komoscin a déclaré : "Les communistes hongrois, le peuple travailliste de notre pays ont une grande confiance dans le communisme et dans la classe ouvrière tchèques. Nous nous sentons complètement solidaires du parti communiste tchèque et des forces du socialisme et nous souhaitons de tout coeur que le parti et la grande cause du socialisme sortent victorieux des événements actuels."

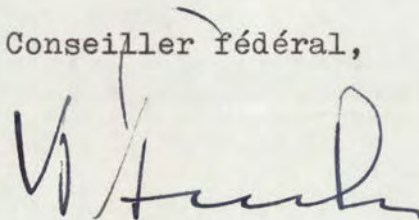
Je voudrais vous signaler, à toutes fins utiles, que, dès le samedi 23 mars, la presse hongroise a annoncé, par un communiqué laconique, l'organisation de manoeuvres militaires. Il paraît que des troupes ont été mobilisées dans la nuit du 21 au 22 mars, et qu'il ne s'agissait pas d'exercices rentrant dans le programme normal d'entraînement, mais bien d'une mise sur pied extraordinaire de certaines troupes. Il est, cependant, difficile de juger exactement s'il s'agissait d'une mesure de protection causée par une certaine appréhension concernant la situation intérieure, ou bien d'une démonstration destinée à produire un certain effet dans le pays voisin du Nord.

Profitant du très beau temps de printemps, j'ai fait dimanche une petite course à la campagne à l'Ouest de Budapest. Or, non loin de la capitale, j'ai été arrêté par un contrôle de police; mes papiers de légitimation ainsi que les documents de la voiture ont été soigneusement examinés. Deux heures plus tard, sur un autre chemin, au moment

../....

où je m'arrêtais au bord de la route pour prendre une tasse de café, un petit convoi militaire m'a croisé. Un des camions militaires s'est arrêté aussi et un des officiers est venu vers ma voiture, apparemment afin de savoir ce que je faisais. Voulait-il vérifier si j'étais en train de photographier ? Les Autorités hongroises étant en général extrêmement courtoises à l'égard des diplomates dont les automobiles sont facilement reconnaissables par les plaques bleues dont elles sont munies, il ne m'est encore jamais arrivé d'être examiné et observé aussi soigneusement que lors de mon excursion de dimanche. S'agit-il d'un indice qu'il y a eu ces derniers jours une nervosité accrue, des mouvements de troupes importants, ou bien un contrôle routier renforcé pour d'autres raisons politiques ?

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral,  
l'assurance de ma haute considération.

A handwritten signature in dark ink, appearing to be 'W. F. ...', written over the typed text of the letter.